

# LES TRAVAUX DE RÉNOVATION

En 1967, le général de Gaulle, alors président de la République, installe l'Ordre de la Libération dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris, boulevard de La Tour-Maubourg, dans la partie occidentale de l'Hôtel national des Invalides.

Le bâtiment Robert de Cotte, qui accueille aujourd'hui l'Ordre de la Libération et le musée, a été achevé en 1747. Il est caractéristique de l'architecture du XVIII<sup>e</sup> siècle et était, à l'origine, destiné au logement des officiers invalides.

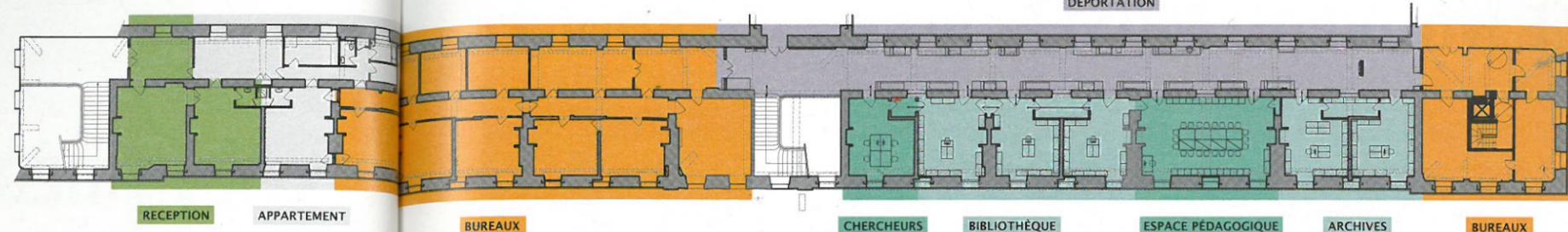
Préalablement restauré sous l'autorité d'André Malraux, alors ministre d'État chargé des affaires culturelles, il accueille, le musée de l'Ordre de la Libération depuis 1970.

En quarante ans, le bâtiment s'est dégradé et la forte fréquentation du musée (100 000 visiteurs par an) a notamment creusé et déformé les sols, qui présentaient par endroits des différences de niveau importantes.

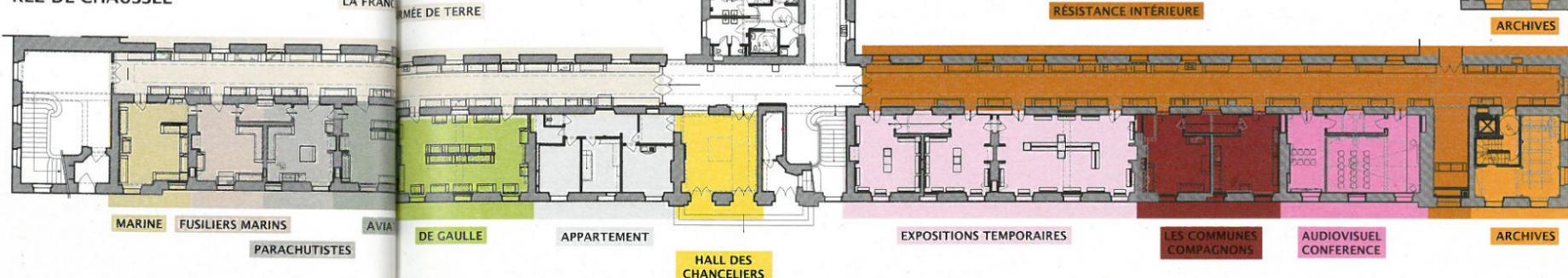
En 2008, l'Ordre de la Libération a décidé d'entreprendre les travaux nécessaires à la restauration du bâtiment en initiant un premier plan de mécénat afin de parer au plus pressé et d'intervenir uniquement sur les parties dégradées. Mais il est rapidement apparu que cette rénovation devait être accompagnée d'une mise aux normes, notamment pour l'accueil des personnes handicapées, et demandait la création d'un ascenseur et de sanitaires adaptés.

Etant donné l'ampleur du projet, il devenait nécessaire de le refondre intégralement, la muséographie (aménagement du musée, présentation et conservation des objets...) n'ayant pas été modifiée depuis son ouverture au public.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2012, les travaux ont enfin débuté.

1<sup>er</sup> ÉTAGE

REZ-DE-CHAUSSÉE



## LA RÉORGANISATION DE L'ESPACE INTÉRIEUR

Le bâtiment a été réorganisé et l'espace public séparé de l'espace administratif. Des logements de fonction ont été supprimés et la surface des bureaux diminuée.

Les cloisons, installées après la construction, ont été supprimées afin de retrouver le bâtiment d'origine.

## L'ACCESSIBILITÉ

Un ascenseur adapté aux personnes à mobilité réduite, des rampes d'accès et un escalier de secours ont été installés.

Des sanitaires pour les personnes à mobilité réduite ont été créés.

## LES INSTALLATIONS DE CONFORT

Un système de chauffage par le sol a été créé. La température sera mieux régulée et répartie, et les sols remis à niveau.

Les combles ont été isolés afin de réduire les coûts de chauffage et de préserver les collections.

Une ventilation mécanique contrôlée double flux a été installée pour réguler la température et l'hygrométrie, et diminuer les coûts de chauffage et de climatisation.

Les fenêtres ont été équipées de double vitrage et d'un film anti-uv afin de conserver une étanchéité totale et de préserver les collections.

## LE MUSÉE EN CHIFFRES

18 juin 2015

Inauguration du musée

42 mois

de travaux

13 206 595 €

Budget des travaux

1 500 m<sup>2</sup>Soit 500 m<sup>2</sup> supplémentaires

100 000

Visiteurs par an

3/4 consacrés aux travaux architecturaux  
1/4 consacré aux travaux muséographiques

## LE NOUVEAU MUSÉE

L'exposition permanente du musée conservera son découpage en 3 grands thèmes la France libre, la Résistance intérieure et la Déportation qui seront présentés comme précédemment. Des collections temporaires seront régulièrement proposées.

Le musée de l'Ordre de la Libération est consacré à l'histoire des Compagnons de la Libération ainsi qu'à celle du général de Gaulle. Il présente plus de 2 000 pièces et en possède près de 8 000. Elles illustrent le parcours des Compagnons et en font un lieu incontournable de l'histoire de la 2<sup>de</sup> Guerre mondiale.

### LE RÉAMÉNAGEMENT MUSÉOGRAPHIQUE

Les 42 mois de fermeture occasionnée par les travaux ont été mis à profit pour améliorer la présentation de l'exposition permanente. L'urgence de ce réaménagement muséographique a été en premier lieu dicté par le besoin impératif d'améliorer les conditions de conservation préventive des collections présentées au public (vitrines, contrôle hygrométrique, éclairage).

Le projet muséographique prend également en compte la création de nouveaux espaces nécessaires au rayonnement et à la bonne marche d'un établissement muséal moderne, qui est également un centre de recherche. Ce projet permettra de présenter les collections du musée dans des conditions optimales et d'agrandir la superficie totale du Musée (+ 500m<sup>2</sup> d'exposition et +200m<sup>2</sup> d'espace pédagogique).

3 salles d'exposition temporaire

Une salle de projection audiovisuelle

Une salle de conférences (50 places)

Une salle pédagogique

Une salle de lecture pour les chercheurs

Il est également prévu la mise à disposition de bornes de consultation multimédia permettant au visiteur de compléter sa visite ainsi qu'un guide qui permettra aux visiteurs étrangers de bénéficier d'une aide à la visite (en huit langues).

Le musée est également un centre de recherche et de documentation. Il gère les archives de l'Ordre et des Compagnons de la Libération et possède une bibliothèque de 5 000 titres et plus de 20 000 photographies.

### UNE SALLE DÉDIÉE AU GÉNÉRAL DE GAULLE

La salle consacrée au général de Gaulle expose l'ensemble de ses décorations françaises et étrangères, la seule et unique tenue militaire existante du Général - les autres ayant été détruites par son épouse après sa mort - et certains de ses manuscrits de guerre les plus importants.



L'affiche "A TOUS LES FRANÇAIS", placardée sur les murs de Londres, a été classée par l'Unesco dans le registre mémoire du monde (2005)

## LE MUSÉE EN IMAGES





© Jean-Luc Petit

## VLADIMIR TROUPLIN, conservateur du musée de l'Ordre de la Libération

Le pavillon Robert de Cotte qui abrite l'Ordre de la Libération aux Invalides s'est vu, en l'espace de 18 mois, vidé tour à tour de ses collections, de ses archives, de son mobilier et enfin de son personnel, désormais installé dans des locaux temporaires, sur la promenade des Aveugles... Cette place nette a permis aux travaux de gros œuvre de débiter à l'intérieur du bâtiment.

Les années 2013 et 2014 ont été mises à profit pour développer activement le projet de rénovation muséographique. En liaison avec le cabinet de scénographie MAW, l'équipe du musée a donc défini de manière globale d'abord, puis extrêmement détaillée ensuite, la réorganisation de l'exposition permanente.

Les trois grands ensembles (France libre, Résistance intérieure et Déportation) qui font partie de l'identité du musée depuis l'origine sont naturellement conservés. Ils occuperont les mêmes espaces que précédemment.

A l'intérieur de ces ensembles, le travail a consisté à choisir les thèmes de chacune des 164 vitrines puis à effectuer une sélection, œuvre par œuvre, pour chacune d'entre elles.

Au final, le projet qui est désormais intégralement conçu comprend 2 000 objets et documents et l'utilisation de plus de 750 photographies.

S'il n'est pas possible pour diverses raisons de présenter des objets patrimoniaux pour chaque Compagnon de la Libération, leurs portraits seront tous désormais réunis sur un grand mur d'images à l'entrée du musée.

Ils seront également tous présents sur la plaque de marbre, située face à l'entrée du boulevard de La Tour-Maubourg, qui sera entièrement refaite en raison des nombreuses inexactitudes qu'elle comporte. Par ailleurs, les parcours de chacun seront consultables sur une borne en accès libre...

2013 et 2014 ont aussi été marquées par la réalisation et la mise en circulation de l'exposition "Résister ! Les Compagnons de la Libération (1940-1945)".

Dans l'attente de sa réouverture, le musée a conçu une exposition itinérante destinée à faire connaître les Compagnons "hors les murs".

Originale et novatrice dans sa forme - elle est composée de cinq cylindres gonflables, autoportants et rétro-éclairés de 2,30 m de hauteur et de 2 m de diamètre - l'exposition a été présentée depuis juillet 2013 successivement à Vassieux-en-Vercors, Grenoble, Nantes, Colombey-les-Deux-Eglises, Paris et l'île de Sein...

Enfin, une quarantaine de pièces et documents, ainsi que d'importants fonds d'archives, nous ont été remis en 2013 et 2014 par Alain Gayet, la famille de Bordas, Monique Ducharme, Tamara Théodore, Agnès Lardy, Guillaume Viel, Rose de Beaufort, François Broche, Philippe Gérard, Gilles Levy, Bernard Boyer, Olivier Harty de Pierrebouge, Marie-Claire Hettier de Bois Lambert, La famille Louis-Dreyfus, Etienne Pailleret et Richard Hasey.

J'adresse mes vifs remerciements à ces donateurs qui ont permis au musée d'enrichir ses collections et ainsi contribué à son rayonnement.

Au terme de cette troisième année de fermeture au public, le compte à rebours est désormais lancé pour une inauguration programmée le 18 juin 2015. Dans cette perspective, le personnel du musée est plus que jamais mobilisé pour la réalisation de ce vaste et ambitieux projet.

“**Les portraits de tous les Compagnons de la Libération seront réunis sur un grand mur d'images**”